

Sous la bannière de Tony Parker

En juillet 2015, Tony Parker avait profité de sa venue à la Sovab de Batilly pour offrir à huit enfants la possibilité de participer à ses camps de basket. Tout juste de retour, quatre d'entre eux ont raconté cette expérience « intensive » !

Un stage pas comme les autres

« Ola ! » Javier Novo, accent chantant et sourire aux lèvres, vient d'entrer dans la salle de réception de l'usine Sovab. Face au directeur espagnol, une poignée de jeunes stagiaires... Mais attention, pas de méprise : Florine, Mathilde, Laura et Thomas n'ont pas appris les rouages de la fabrication du Master Renault. Non, disons que le stage auquel ils ont pris part leur a surtout permis d'améliorer leur tir à trois points, leur positionnement sur le terrain, ou à peaufiner leur condition physique...

Tirage au sort : huit élus

En juillet 2015, un certain Tony Parker, basketteur international français, avait foulé le sol de l'usine de Batilly. Une journée événement à laquelle le personnel et les enfants des employés avaient été conviés. Pour certains, le moment, inoubliable, s'était doublé d'un cadeau. Inoubliable lui aussi.

« Nous avons proposé aux parents qui travaillent chez nous d'inscrire leurs enfants pour un tirage au sort, explique Georgia Sarre-Hector, responsable de la communica-

tion. Tony Parker voulait permettre aux gagnants de participer à ses camps de basket. » Cinq enfants d'employés, auxquels s'étaient ajoutés trois autres heureux élus, licenciés dans des clubs de basket du secteur, avaient touché le pactole !

« On a même vu Tony Parker »

Villeurbanne pour les uns, Fécamp pour d'autres. Mercredi, quatre des participants, fraîchement revenus de leur escapade sportive, ont été reçus dans les locaux de la Sovab pour raconter et partager leur expérience, à l'occasion d'une petite réception sympathique.

Parmi eux, Thomas, 14 ans, un espoir licencié au club joudrevillois : « C'était vraiment intensif ! Le matin, on se levait à 7h, on déjeunait, on avait entraîné, et l'après-midi et le soir, c'était match, match, match ! Il fallait être discipliné parce qu'autrement, les entraîneurs nous faisaient faire des séries de pompes. »

Face au directeur de la Sovab – grand amateur de basket lui aussi –, le jeune homme s'est dit enchanté de ces quelques jours passés à Villeurbanne, du 10 au 16 juillet, sous la houlette de



Au total, 8 enfants du secteur, dont 5 enfants de salariés de la Sovab, ont participé aux camps de basket Tony Parker.

Photo Samuel MOREAU

coaches de qualité. « On a même vu Tony Parker, pas longtemps, mais on l'a vu ! »

Certains n'ont pas eu cette chance, mais tous ont apprécié le cadeau de Tony Parker. Un cadeau qui a fait un envieux... Le fils de Javier Novo, lui-même basketteur depuis ses plus tendres années. « Je l'ai eu hier soir au téléphone et lorsque je lui ai dit que j'allais rencontrer des enfants qui avaient participé au Parker camp, il m'a dit "Quelle chance" ! »

C. B.



En juillet 2015, Tony Parker avait créé l'événement en s'arrêtant le temps d'une journée à l'usine Sovab de Batilly. Photo Archives/Fred LECOCO